

LA DOSIMÉTRIE

AU CANADA

Revue Mensuelle de Médecine et de Thérapeutique

De l'origine de la vie

Lorsque celui qui parle commence à ne plus se comprendre et que ceux qui l'écoutent ne le comprennent plus du tout, là, dit Voltaire, commence la métaphysique. Aussi, nous garderons-nous, dans ce chapitre, d'aborder les graves questions de la vie à un point de vue trop abstrait. Nous tâcherons de ne donner que des résultats confirmés par l'expérience.

La génération spontanée et la panspermie, les théories des physiologistes déterministes et matérialistes, des cause-finaliers, des dualistes, etc., ont été l'objet des plus grandes discussions des temps modernes. Les Pouchet, les Pasteur, les Dumas, les Milne-Edwards, les Claude-Bernard, les Quatrefages, les Agassiz, les Darwin, les Davaine, les Geoffroy-St-Hilaire, les Huxley, y ont pris part ; des écrivains tels que Georges Penetier, Albert Gaudry, Paul Janet, de Lapparent, Joly, Trécul, Lemaout et Decaisne, Marion et Saporta, Moquin-Tandon, Pictet, Renault, Trouessart, Phipson et Emile Ferrière ont exposé avec un rare talent des expériences aussi diverses que contradictoires.

Dans les sciences d'observation, tout fait en dehors de la phénoménalité est ultra-expérimental et, partant, ultra-scientifique.

L'expérimentateur pose des questions à la Nature, dit Claude-Bernard ; mais dès qu'elle parle, il doit se taire ; il doit l'écouter jusqu'au bout, et toujours se soumettre à sa décision.

Claude-Bernard ne se contente pas de cette règle suprême, il recommande à l'expérimentateur une vertu qui devient de plus en plus rare, à savoir le courage de ne pas sacrifier la vérité qu'il vient de découvrir à l'erreur actuellement régnante. "Quand le fait qu'on rencontre est en opposition avec une théorie régnante, il faut accepter le fait et abandonner la théorie, lors même que celle-ci, soutenue par de grands noms, est généralement adoptée." Lorsqu'on songe aux attaques furieuses, aux persécutions et aux calomnies que suscite la recherche sincère et libre du vrai, ce n'est pas un mince courage qu'il faut pour porter, sans trembler, la main sur l'arche sacro-sainte où trône l'erreur dominante.

Ainsi parle M. Emile Ferrière dans son très remarquable ouvrage : *La Cause première*, d'après les données expérimentales. Nous emprunterons souvent à cet auteur ses conclusions nettes et claires.

La règle fondamentale dans l'étude des sciences est d'observer, d'enregistrer, de collectionner des faits, puis, les dépouillant alors de ce qui n'est en eux qu'accessoire,